

InnerVision

avec Anaïs-Tohé Commaret en collaboration avec Konstantinos Kyriakopoulos

Commissariat : Extramentale
(Julia Marchand & Louise Nicolas de Lamballerie)

InnerVision est une exposition qui porte les promesses du cinéma, repensé à l'ère du calfeutrage intimiste. Il réunit la réalisatrice Anaïs-Tohé Commaret et Konstantinos Kyriakopoulos, artiste, qui vient sculpter l'apparat des dispositifs cinéma et *home cinema*.

Ensemble, iels déploient un parcours d'exposition onirique qui se construit autour de cinq films d'Anaïs-Tohé Commaret, dont *8 (Huit)*, le dernier moyen métrage d'Anaïs-Tohé Commaret diffusé dans la première salle.

8 (Huit) raconte une enfant qui essaie d'apprendre à rêver dans une réalité qui dort. Tout le monde somnole car même les fantasmes sont épuisés.

Argent, célébrité, réussite – la flemme.

Les destins mous se croisent comme les branches du chiffre 8. Ils suintent en salive ou se tendent en lasers. Impossibles à attraper, ces rêves sont une ligne de mire qui s'échappe à l'infini. Alors il faut aiguïser son script, avec une méthode de songe hyperréaliste, tel le *shifting*, pour retrouver un peu d'espoir.

Konstantinos Kyriakopoulos avoue sans détour « faire des lits et ne rien faire d'autre ». Que l'on dorme ou que l'on veille, tout ce qui se passe sur le lit, dans le lit, est de l'ordre de la grève. Le lit désactive tout, c'est pourquoi son travail repose aussi sur une certaine idée de la passivité comme puissance. Encerclé de veilleuse aux allures de lampadaires, ce lit à 4 étages se plie au rêve d'un débordement du cinéma au sein de l'espace d'exposition.

Dans la salle d'à côté, Malo, parée de résilles, danse dans une cage d'escalier d'immeuble. L'image de ce film est brute, réelle. Malo danse, mais elle ne fait pas que ça. Elle réapparaît dans un second film aux tonalités roses de cabaret qui se trouve au dos du premier écran. Cette fois-ci, Malo témoigne face à la caméra lors d'une séance de maquillage.

Dans la dernière salle, le sol réverbère deux films issus de la série *Disparaître*, initialement conçue pour les réseaux sociaux d'Extramentale. Cette série dresse le portrait de personnes dont la vie tient sur un axe oblique. La disparition tient ici du dehors comme elle tient du dedans, du désir de s'absenter du monde, sans pour autant nier celui qui nous entoure.

Réalisé au cours du premier confinement, le premier épisode présente un adolescent, face caméra, assis dans une remorque d'une camionnette. Filmé lors d'une traversée nocturne sans grande destination, il donne à entendre un rire cynique, qui se mêle au vent. Le deuxième épisode s'articule autour de la vie de Philippe, un jeune garçon à la réalité singulière. Il énonce à haute voix ses associations de pensées souterraines, il se déplace avec un déhanchement particulier. Selon lui, la pilule de Tercian 300mg qu'il doit prendre chaque jour est une potion d'invisibilité. Sa disparition, il la prévoit également à travers les origamis, qui affleurent à l'écran...

Biographies

D'origine franco-chilienne, Anaïs-Tohé Commaret est née à Vitry en 1992. Diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2019, elle poursuit ensuite son cursus à l'école du Fresnoy (promotion 2020-2022). En 2020, elle remporte le Grand Prix Essai / Art Vidéo du Festival Côté Court, pour son court-métrage *Amor sur Mama* et le Prix du Jury au salon de Montrouge en 2022.

Né à Athènes en 1994, Konstantinos Kyriakopoulos vit et travaille à Romainville. Après l'obtention d'un master aux Beaux-Arts de Cergy en photographie, il s'est spécialisé en sculpture, aux Beaux-Arts de Paris. Sa pratique se développe autour d'un dispositif de prédilection, qu'il décline en fonction des contextes et propos, le lit.

Liste des œuvres

Salle 1

Anaïs- Tohé Commaret, *8 (Huit)*, film, 22", 2022

Konstantinos Kyriakopoulos, *Elephant*, 2022, acier, peinture, lampes, verre, câbles, matelas, draps, bois. x300x800 cm

SALLE 2

Anaïs- Tohé Commaret, *Placenta chips*, film, 3" ; 6", 2022

SALLE 3

Anaïs- Tohé Commaret, *Disparaître n°1*, film, 4"17', 2020 et *Disparaître n°2*, film, 8"49', 2021. courtesy Extramentale

Les artistes tiennent à remercier : Sacha Aiche, Cécile Alvarez, Bay Ssangour Assouev, Léo Baqué, Romain Best, Antonin Blanchard, Roamin Birenzweigue, David Camarou, Fatime Coulibaly, Adiar Coulibaly, Foussein Coulibaly, Grishka Commaret, Olivier Commaret, Caroline Curdy, A.S Cyberance, Louis Desbordes, Louis Dublois, Yolain Ducrocq, Raphaël Duracell, Jean-François Dumont, Hugo Georges Dos Santos, Fondation Fiminco, Emanuel Geslin, Ruben Herzberg, Justine Jaladis, Alexandre Kontini, Lucille Léger, Léoh, Philippe Lin, Edith Nicolas de Lamballerie, Inès Ndjar, Hugo Laporte, Lucas Le Néouanic, City Links, Mauvaise Malo, MNR, Motow 942, Simon Péneau Céline-Lola Ruault, Séquoïa Rose Scavullo, Clara Stengle, Sylvie Virfolet, Malte Zander, CMP de Vitry-sur-Seine

École municipale des beaux-arts galerie Édouard Manet

3 place Jean-Grandel, 92 230 Gennevilliers

01 40 85 67 40

embamanet@ville-gennevilliers.fr

www.ville-gennevilliers.fr

Dates de l'exposition : 10/10/2022 – 10/12/2022

Jours et horaires d'ouverture

Du lundi au samedi de 14h à 18h30, et sur rendez-vous.

L'accès à la galerie est libre et gratuit.

Quel que soit votre âge, un·e médiateur·rice est là pour vous accompagner.

EXTRAMENTALE

www.extramentale.com

info@extramentale.com